

Akerakar

M. Gast



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2395>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2395](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2395)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 414-417

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Akerakar », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A140, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2395> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2395>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Akerakar

M. Gast

- 1 Protrusion volcanique de 2 132 m d'altitude située dans l'Aneğğir-n- Ahaggar entre l'oued Tayumut à l'ouest et l'oued In Dalağ à l'est, à environ 40 km au nord-est de Tamanrasset, très visible sur la gauche de la piste auto conduisant à l'Asekrem (voir P. Rognon 1967 : 163-165).
- 2 Ce massif volcanique, qui évoque de loin la silhouette d'une forteresse en ruine, tronconique et trapue, est nommée paradoxalement *akerâkar* (et non *akar-akar* comme il est souvent écrit) de la racine *keruker* qui signifie « être mal assuré sur sa base » (*Dictionnaire touareg-français*, II : 873). L'apparence tabulaire de l'Akerakar est trompeuse, car en réalité sa partie centrale est traversée par une petite dépression formant une vallée intérieure, sans écoulement vers la périphérie et offrant, selon les saisons, une réserve d'eau et de nourriture, en arbustes et pâturages, aux mouflons et autres animaux qui peuvent s'y abriter ; car l'accès à ce massif ne peut se faire facilement que par un seul endroit à l'ouest, mais qui nécessite un enjambement d'environ 80 cm dans le vide entre deux rochers à pic. Les montagnards de l'Atakor avaient l'habitude d'y chasser les mouflons en les rabattants de l'intérieur du massif vers cette sortie. Mais ils posaient un bouclier de peau (dont ils disposaient autrefois) entre les deux parois rocheuses, en équilibre instable, de sorte que l'animal qui arrivait apeuré pour passer sur cette arête, en s'appuyant sur le bouclier, perdait l'équilibre et s'écrasait quelques dizaines de mètres plus bas où d'autres chasseurs l'attendaient pour l'égorger.
- 3 Il est très probable, que l'habitude de pratiquer en ce lieu cette sorte de piège à partir d'un objet en équilibre instable, ait permis de nommer d'abord le heu puis le massif tout entier.
- 4 Ce nom n'a aucun lien avec celui d'Akkar*.

BIBLIOGRAPHIE

FOUCAULD P. Ch. de. *Dictionnaire abrégé touareg-français des noms propres*, Larose éd., Paris, 1940, p. 136.

Id. *Dictionnaire touareg-français*, Imprimerie Nationale, Paris, 1952, t. II : 873.

ROGNON P. *Le massif de l'Atakor et ses bordures (Sahara central), étude géomorphologique*, Paris, C.N.R.S., 1967, 560 p. + XXXII pl. photos.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Sahara